



IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**

www.ehlgbai.org

**EDITO
LURRAMA
2 0 1 0**



Cette année encore, Lurrrama mettra en vitrine les valeurs de l'agriculture paysanne à BAYONNE (site de GLAIN) pour le week end de la Toussaint (29, 30 et 31 Octobre). Depuis sa création, Lurrrama est l'occasion privilégiée d'une rencontre entre citoyens et paysans respectueux des consommateurs, de la nature et des animaux avec lesquels ils travaillent. Comme les années précédentes, seront présents les nombreux stands présentant les démarches collectives au sein du marché fermier, les animaux et démonstrations de tonte, de traite..., le village des enfants et ses nombreuses animations ludiques et pédagogiques... Vous découvrirez également quelques nouveautés.



L'édition 2010 consacre de nombreux temps forts autour du thème de l'alimentation : une conférence avec le parrain de cette édition, le professeur cancérologue Belpomme, plusieurs tables rondes, des ateliers cuisine avec des chefs cuisiniers qui travailleront les produits locaux. Autre nouveauté, Lurrrama invite la Dordogne-Périgord, que l'on retrouvera au marché fermier et à l'occasion d'un repas le vendredi soir confectionné par un chef cuisinier Périgourdin !

L'ambiance festive et conviviale ne devrait donc pas être en reste durant ces trois jours avec le zikiro du samedi soir, le repas des chefs du dimanche midi et le bal de clôture le dimanche soir !

Bien sûr, Lurrrama ne peut exister sans le concours de centaines de bénévoles qui se relaient durant la semaine de préparation et pendant l'événement. Toutes les compétences sont nécessaires, nous vous invitons donc à vous inscrire pour participer et vous promettons une ambiance chaleureuse au chapiteau des bénévoles.

J'insiste sur l'importance de s'inscrire sans attendre la toute dernière minute. N'hésitez pas à en parler autour de vous et merci d'avance pour votre participation !

Maryse Cachenaute

Elikadura edo janari ona, sanao eta tokikoa... aurtengo gai nagusia !

Jaz lehen aldikotz Lurrarak gai berezi bat hautatu zuen (URArena) ; aurtent, janariaren inguruko galderak eta kezak aipatuak izanen dira mahai inguruetan : janaria eta osagarria, tokiko janaria kantinetan, ostatuetan, laborantza eta baratzekarien lekua hiri ondoetan...

Badakigu eta frogatua da, janariaren sanotasunak eta gustuak badu zerbait ikusteko ekoizteko manerarekin ! Laborariak gero ta gehiago ulertzen du lotura hori eta kondutan hartzen egun guzietako lanean. Hortarako du Euskal Herriko Laborantza Ganbarak lan egiten laborariekin urte osoan .

Lurrrama denboran, erakutsi nahi diegu hiritarreri zoin diren gure indarrak, zer eragin duen gure ekonomiarentzat eta ingurumenarentzat tokiko gauzak erostea, bai ta ere laborantza herrikoi eta iraunkorra bultzatea !... Eta denen interesa dela sentu hortarat lan egitea !

Maryse Cachenaute

Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaute
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara
64220 Ainhice-Mongelos
laborantza.ganbara@ehlgbai.org
www.ehlgbai.org
Tél. : 05 59 37 18 82
Fax : 05 59 37 32 69
Impression : Arizmendi - D. Garazi



Ce numéro d'Izar Lore est publié avec le soutien de la Fondation Terre Humaine qui accompagne de nombreux projets : défense de l'environnement et de la biodiversité, de lutte contre la pauvreté et l'exclusion.



CEREALES A PAILLE : C'EST LA SAISON DES SEMIS

Artoa aspaldi nagusitu zen beste zerealer eta ogi, garagar edo tritikala alor guti ikusten da gure bazterretan. Alta bihi horiek heien lekua atxemaiten ahal dute gure etxaldeetan : teknikoki interesantak dira rotazione sistema batean, ekonomikoki gastu gutirekin egiten ahal dira eta kabaleendako bihi eta lastoa emaiten dute. Larrazken ondarra da heien ereiteko mementu hoberena...

Disparues de nos assolements, les céréales à paille étaient cultivées partout il n'y a pas si longtemps. Il s'agissait essentiellement de blé et d'orge, supplantés maintenant par le triticale hybride de blé et seigle, donnant plus de paille et étant pour plus résistant aux maladies.

Le climat local, doux en hiver et humide au printemps n'est certes pas favorable à une expression maximum de leur potentiel, mais même avec des itinéraires simples, les résultats sont intéressants.

Choix des espèces et des variétés

Les qualités nutritionnelles des trois espèces sont proches. Le critère de choix se porte donc sur la quantité de grain et de paille produite. Le blé est dernier de la classe (faibles rendements paille et grain). L'orge, la plus précoce des céréales à paille, peut donner de très bons rendements en grain mais reste moins productive en paille que le triticale. Le triticale combine grain et paille. Il permet d'obtenir parfois 6 t de grains/ha. Dans certaines circonstances, le maïs ne fait pas mieux...et le triticale produit de la paille. Le choix des variétés est primordial, car c'est un des seuls moyens d'atténuer les effets de notre climat doux et humide, favorable au développement des maladies des feuilles et de l'épi (rouilles, fusariose de l'épi) et pas suffisamment froid en hiver (défavorable au rendement).

Pour faire face à ces contraintes, le choix se portera sur des variétés précoces et résistantes aux maladies, par exemple : Blé : Apache, Sumo, Soissons.

Triticale : Wilfried, Tribeca, Trimmer, Doublet (ultra précoce).

Orge : Laverda, Dolmen.

(Liste non exhaustive issue du catalogue des céréales à paille et protéagineux édition 2010)

Itinéraire technique

Privilégier un semis de la dernière quinzaine d'octobre à fin novembre. Un travail du sol simplifié permet aux céréales à paille se développement très correctement. L'objectif est d'obtenir une densité de 250 grains minimum /m² en adaptant la densité de semis selon les caractéristiques de la variété choisie.

Au moment du semis, la culture n'aura pas beaucoup à

craindre des adventices, un désherbage en début de cycle est donc inutile. Les risques sont en fin d'hiver, début de printemps, avec la reprise de la végétation. Dans ce cas, et en fonction des observations, un léger passage de herse est conseillé. Il n'abîme pas la céréale. Dans la grande majorité des cas, ce seul désherbage mécanique est suffisant, l'autre avantage de la technique étant de favoriser le tallage.

Jusqu'en mars, c'est-à-dire jusqu'au tallage, les céréales à paille ne nécessitent aucun apport d'azote. Un test utile peut être d'effectuer le dernier passage du semoir en sur semis sur une bande déjà semée (par exemple en diagonale dans le champ). Cette zone de sur-densité montrera les premiers signes de faiblesse quant aux besoins de fertilisant et jaunira le cas échéant. Dans ce cas, c'est le moment de faire un premier apport à base de lisier (25 m³/ha) ou d'azote ou azote/soufre (60 à 80 u/ha).

D'autres apports sont parfois effectués aux stades épi 1 cm et avant la dernière feuille. Ces apports sont censés forcer le rendement et la teneur en protéines. Dans un contexte où les rendements sont de toute façon plafonnés par le climat, ces apports supplémentaires se justifient peu. De surcroît, plus il y a d'apport d'engrais, plus le risque de maladies des feuilles est important, maladies qui sont déjà le problème majeur à gérer pour ces cultures !

Les semences du commerce sont quasiment toujours traitées avec un fongicide. Les traitements insecticides n'ont aucun intérêt. Les maladies de début de cycle sont rares et peu préjudiciables. C'est à partir d'avril et jusqu'à la fin du cycle que l'affaire se complique : peuvent apparaître d'abord, les maladies des feuilles type rouilles, septoriose, oïdium. Viennent ensuite les maladies de l'épi type fusariose, préjudiciables si cumulé par météo chaude et humide (échaudage total de l'épi). Des cultures très prometteuses au départ peuvent alors être « séchées ».

Il n'existe pas de traitement curatif. Certains pratiquent alors les traitements fongicides préventifs, notamment pour l'orge : parfois au stade 2^o nœud vers avril/mai et le plus souvent juste avant l'épiaison, en mai/juin. Le coût est d'environ 40 € par traitement uniquement pour le produit.

Cependant, si un certain nombre de précautions sont prises, la culture peut faire son cycle sans AUCUN TRAITEMENT. Des exemples locaux existent dans ce sens,

avec des rendements en blé de 40 qx/ha et en triticale de 50qx/ha. Il convient ne pas revenir sur la même parcelle deux années de suite, de ne pas forcer l'apport d'engrais, et surtout de choisir des variétés résistantes.

Menées de façon réaliste c'est à dire en ne visant pas 80qx/ha) et économe, le gain à l'hectare des céréales à paille, malgré un rendement moindre, est aussi intéressant que celui d'une autre céréale.

Isabelle CAUZAUBON



BASSIN DES NIVES : DES ACTIONS CONCRÈTES...

Euskal Herriko Laborantza Ganbarak Errobi inguruko etxaldeetan egin diagnostika eta lanaren ondorioz, laborariak ari dira uraren kalitatea hobetzen lagunduko duten gauzen abiatzen : Errobiko Sindikatak lagundurik, dozena bat laborari aurten ongarria konpoztatzen hasiak dira eta 30 laborarik heien etxaldeetako bastimendueatn obrak egiteko Errobi araneko AREA/PMBE bereziaren sos laguntza azkartuak ukanen dituzte.



Suite au travail de diagnostic sur 327 exploitations agricoles proches du cours d'eau réalisé par Euskal Herriko Laborantza

Ganbara pour le compte du Syndicat du Contrat de Rivière des Nives, il est temps de faire un premier bilan sur le travail de sensibilisation des paysans entamé depuis.

Plus de 50 exploitations ont été visitées cette année, pour travailler avec les paysans sur leurs façons d'utiliser leurs fumiers et lisiers. Concrètement, des plans prévisionnels de fumure ont été réalisés, ce qui permet, en tenant compte des valeurs fertilisantes des effluents, de réaliser des économies d'engrais minéraux tout en maintenant des niveaux de production satisfaisants sur les parcelles. La discussion sur les pratiques d'épandage, à savoir quantités ou dates, a permis de sensibiliser davantage au risque de contamination bactériologique du cours d'eau et de proposer des façons de faire permettant de le réduire.

Une douzaine ont pour la 1ère fois cet été fait appel aux services de la Cuma AGRICOMPOST pour composter leurs tas de fumier, coûts pris en charge par le syndicat du bassin versant de la Nive. Ce compostage permet en effet par la montée en température du tas de fumier

de réduire fortement sa charge bactériologique ce qui diminue donc les risques pour le cours d'eau. Ce compostage permet aussi de détruire les graines des mauvaises herbes, de concentrer les valeurs fertilisantes et rend le produit beaucoup plus facile à épandre, ce qui est intéressant pour les paysans.

Parallèlement à ce travail, le nouveau programme AREA/PMBE (Agriculture Respectueuse de l'Environnement en Aquitaine/ Plan de Modernisation des Bâtiments d'Élevage) que la Région Aquitaine a mis en place spécifiquement pour les paysans du Bassin versant des Nives remporte un franc succès. Ainsi, plus de 30 paysans vont bénéficier cette année de l'augmentation du niveau des aides financières (50 % en zone de montagne et 40 % hors zone montagne sans distinction d'âge).

Dans ce programme AREA/PMBE, l'Aquitaine soutient de manière claire les systèmes sur litière générant des fumiers. La gestion de ces derniers est souvent moins risquée pour le cours d'eau que celle des lisiers vite entraînés dans la pente par la pluie. En ce qui concerne les projets sur lisier, un comité de pilotage qui réunit Etat, Région Aquitaine, Conseil Général ainsi que la chambre départementale d'agriculture, le Syndicat des Nives et l'Institut de l'Élevage, se met en place. Il devra se prononcer sur la pertinence de soutenir financièrement ces installations sur lisier face à l'objectif d'une moindre contamination bactériologique du cours d'eau.

Iker ELOSEGI

Conférences mensuelles

Ⓞ Azaroa 23 Novembre - Asteartez



Laquitzarekin

Ez huts egin Euskal Herriko Laborantza Ganbararen konferentziak : formakuntza momentu paregabeak baitira !

Mardi - 21h00 - AINIZA-MONJOLOSEN

Nanotechnologies, agriculture et alimentation

Rose Frayssinet, référente des Amis de la Terre au niveau national sur les nanotechnologies, abordera les enjeux, les risques et problèmes liés à ces technologies dans le domaine de l'agriculture et de l'alimentation.

Nanoteknologiak, laborantza eta elikadura

Teknologia berri horiek zer diren eta bereziki laborantza eta elikadura arloetan zer eragin ukaiten ahal duten aipatuko dauku Rose Frayssinet, AMT elkarteko kide den adituak.

Lurra laborantzarako begiratzea... Préserver le foncier agricole.

Laborantzari urte guziz lur eremu ainitz kentzen zaio, batzuetan kasik laborantza desagerarazi arte ere! Denak ados gira erraiteko laborantzak baduela eta izan behar duela bere lekua eta badira tresnak lurraren kudeatu eta begiratzeko. Hau da Euskal Herriko Laborantza Ganbarak bai Lurraman eta bai azaroaren 6ean landuko duen gai nagusi bat.

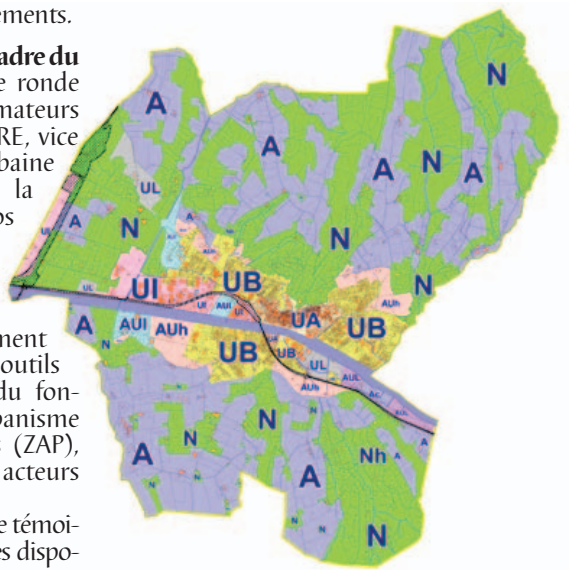
La pression sur le foncier agricole est de plus en plus forte et sa disparition, pour beaucoup au profit de l'urbanisation, est de plus en plus rapide.

En Aquitaine, entre 1992 et 2000, l'agriculture a perdu en moyenne 6000 hectares par an, entre 2000 et 2004 7000 hectares et entre 2006 et 2009, 8000 hectares. Depuis 1992 les surfaces artificialisées ont augmenté deux fois plus vite que la population. (sources : Agreste Aquitaine). Il y a donc urgence à préserver le foncier agricole.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara souhaite accompagner les collectivités dans ce but et organise deux événements.

- **SAMEDI 30/10 à 15H, dans le cadre du salon Lurrama à Bayonne.** Table ronde qui réunira producteurs, consommateurs et collectivités (avec M. LEGENDRE, vice président de la Communauté urbaine Nantes Métropole) autour de la question : « De la place pour nos légumes en zone périurbaine ? »

- **SAMEDI 6/11 à 9h30, Ainhice Mongelos.** Forum destiné en particulier aux élus mais également au public. Seront évoqués les outils existants pour la préservation du foncier agricole : Plans locaux d'urbanisme (PLU), Zones agricoles protégées (ZAP), acquisition, fiscalité, ainsi que les acteurs concernés (EPFL, SAFER...). La 1^{ère} partie sera organisée autour de témoignages d'élus ayant mis en œuvre ces dispositifs, la 2^e aux échanges entre participants.



Ⓞ **FORMATION** *L'épuration par les plantes dans les exploitations ; présentation des techniques, des principes et de la mise en œuvre. Le 16/11/2010 à 9h30 à Ainhice Mongelos. Contact Olivia 0559375374*

Ⓞ LURRAMA, BAIONAN, URRIAREN 29,30 eta 31ean

Aurten Lurraramen 5. edizionerako laguntzaileak behar ditugu! Zuen izena eman lehen bait lehen, www.lurrama.com webgunean edo lurrama.laguntzaile@orange.fr helbidean edo telefona zenbaki hontan 05 59 25 65 52. Pour la 5^e édition de Lurrama, les bénévoles sont toujours les bienvenus! Merci de vous inscrire sur le site www.lurrama.com web ou par e-mail lurrama.laguntzaile@orange.fr ou par téléphone : 05 59 25 65 52.

MOTION ADOPTÉE EN ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE LE 16/09/2010

Le prix du lait AOC Ossau-Iraty, moteur de la filière ovine

La filière ovine représente le poumon économique de la montagne et des coteaux du Pays Basque. Elle fait vivre plus de la moitié des exploitations professionnelles et génère des emplois induits en nombre conséquent.

A partir des races locales, cette filière assure l'entretien de l'espace, contribue à l'image attractive du Pays Basque et joue un rôle essentiel dans l'aménagement du territoire. Aujourd'hui c'est l'image du Pays Basque qui aide à faire vendre les fromages de brebis auprès des consommateurs.

Euskal Herriko Laborantza Ganbara, réunie en Assemblée Plénière, encourage l'interprofession du lait de brebis à prendre des mesures pour renforcer la production de lait AOC par une plus forte valorisation du prix et à assurer un équilibre entre production et

marché. Cette différence significative du prix doit encourager les éleveurs de races locales qui jouent le jeu de l'intérêt collectif et général.

Les ateliers de races exogènes lancés dans la compétitivité à court terme doivent assumer leur choix face à la logique des marchés et les conséquences sur la valorisation du prix du lait.

Il faut tout faire pour éviter les dérives constatées dans la plupart des autres filières et préserver le tissu rural du Pays Basque.

Au Pays Basque, l'avenir de la filière ovine passe par la mise en place de règles interprofessionnelles claires qui encouragent la production de lait AOC Ossau Iraty à partir des races locales, du savoir-faire des bergers et d'un prix du lait rémunérateur qui permet aux éleveurs de vivre décemment de leur métier.